

## *Au bord de la mer / 2*

**Veronika MOOS-BROCHHAGEN**

octobre 2013 / mars-avril 2014

# Résidence d'artiste et expositions



## INFORMATIONS PRATIQUES



### **Ville de Saint-Gilles-Croix-de-Vie**

Hôtel de ville - 86, quai de la République

Gislaine ANGLADE,

Adjointe en charge du développement durable

Stéphanie SANTAMARINA-BURGAUD,

Direction Communication et Affaires culturelles (DCAC)

[info@saintgillescroixdevie.fr](mailto:info@saintgillescroixdevie.fr)

T 02 51 55 79 04

### **Association Galerie sur cour**

[galleriesurcour@gmail.com](mailto:galleriesurcour@gmail.com)

[www.galleriesurcour.over-blog.com/](http://www.galleriesurcour.over-blog.com/)

Contact : Jean Hondré - T 06 18 90 02 18



- 1961** Née à Bensberg (près de Cologne)
- 1982-1988** Étudie à l'Académie des Beaux-Arts de Mayence  
Diplômée par le Professeur Knoche-Wendel  
Étudie la philosophie et la germanistique  
Depuis artiste indépendante
- Enseignement/  
Ateliers (workshops)** Divers cours et ateliers en Allemagne et à l'étranger,  
entre autres dans les universités de Cologne et de  
Mayence  
Expériences pédagogiques dans le milieu scolaire  
(différents niveaux)
- Prix/Distinctions** Prix d'encouragement pour les artistes décerné par le land  
de Rhénanie-Palatinat  
En 2003, bourse de la Fondation Jakob Eschweiler
- Doctorat/  
Soutenance de thèse** Université de Cologne 2007  
«Die Unschärfe der Wahrheit  
Transparenz der Verhüllung  
Eine Studie zur Sinnlichkeit von textilem Material in der  
Kunst  
am Beispiel alter und neuer Hungertücher»  
(Une étude sur la sensualité de la matière textile dans l'art  
à partir de l'exemple de linges anciens et neufs)



**«Et sachez affermir dans vos pensées durables les tableaux vagues et changeants de la création» (Goethe. Faust I, v. 348/349)**

Au commencement était ce seul bonheur d'être au cœur d'une nature immense. Sentir le vent sur mon visage. Vagabonder sous le soleil parmi les formes et les couleurs. Errer sur le rivage. Sentir les vagues lécher mes pieds, laisser mes traces dans le sable et me perdre dans ma rêverie. Au bord de la mer, j'ai ressenti la plénitude, la sérénité et la puissance de la beauté.

Je cherchais à expérimenter par mon propre corps la sympathie dans une recherche artistique des traces et dans l'interaction des éléments. De tout cela, le seul témoin fut mon appareil photo, et peu d'images subsistent. L'errance et la collecte, l'interaction avec les éléments constituèrent les bases d'un processus créatif, unique dans le temps et l'espace, bien loin des considérations commerciales et pour tout dire, insaisissable. Le but profond étant d'approcher au plus près l'environnement, de faire corps avec lui. Par ma démarche, je cherchais à prendre en compte l'influence des éléments dans leur existence réelle quelque soit leur représentation.

Un jour de forte marée qui découvrait les bancs de sable et les rochers, je me mis à dessiner dans le sable. Munie d'un simple râteau, je partais sur les bancs découverts. Dans cette «errance», je voyais le sable jouer avec mes traces et perdais toute notion du temps. Mais brusquement, des questions, des doutes surgirent dans mon esprit. Je cherchais à justifier cette démarche et à lui donner un sens. Dans cet espace intemporel, je percevais cette agitation intérieure comme les fils entremêlés et cognitifs de la culture urbaine dont la bobine se déroule à mesure que j'avancais. Avec le temps, mes pensées n'avaient plus d'importance et je pouvais enfin dialoguer avec les éléments.

Cet échange avec la nature et l’empreinte photographique que je garde de cette expérience me permirent de voir mon œuvre comme partie intégrante du paysage : la contemplation de cette nature si spectaculaire éveillait en moi une inspiration quasi organique. Pour fixer l’éphémère d’un dessin dans le sable par ma main ou mes pieds, il me restait la photographie. Un moyen de conserver la trace de mon incursion créatrice mais passagère.

Au fil des jours, je compris que mon travail dépendait uniquement de ces quelques heures que la mer m’accordait. Tout était source d’émerveillement : le cycle des marées (la plage était découverte trois heures seulement), la luminosité, la position du soleil, les nuages, le vent, et tout ce que la mer avait charrié durant la nuit : algues, bois, plumes et même les ordures. Autant de choses qui nourrissaient mon processus créatif. Parfois, la marée emportait mon tableau avant même qu’il ne soit fini. Parfois une tempête de sable gommait mes traces plus vite que je ne les avais dessinées... De tout cela, j’ai appris et forgé mon expérience.

Même si je conçois que certaines formes et proportions régissent une sorte de vie personnelle nourrie d’esthétisme - par-delà le cognitif et le déjà vu - dans laquelle elles nous intègrent et nous retiennent comme dans un cercle ou un modèle, ce n’est pas la recherche d’une «esthétique naturelle» qui motive mon travail, mais plutôt la découverte, le choix et l’envie d’être surprise par des moments exceptionnels.

C’est justement grâce à cette magie entre le fugace et le palpable que ma recherche artistique est toujours vivace. Cette démarche créatrice et contemplative qu’est «Au bord de la mer» reste avant tout dédiée à la nostalgie. À mesure que je contemple et cherche à retenir les traces perceptibles du bonheur, je les vois déjà disparaître sous mes yeux.

*Veronika Moos-Brochhagen - 2012 / traduction François Bonnet*



À l'initiative de l'association Galerie sur cour, la commande publique passée par le Ville de Saint-Gilles-Croix-de-Vie à l'artiste Veronika Moos-Brochhagen se déroulera en deux temps :

**1 - Une mise en résidence de l'artiste, du 14 au 23 octobre 2013 :**

Lieu : Maison des écrivains de la mer  
9, rue Jean Cristau  
85800 St Gilles Croix de Vie  
T 02 51 98 55 04

Site d'intervention : le littoral de la commune.

Après s'être imprégnée du paysage côtier, l'artiste sera amenée à traduire ses émotions et à prélever un répertoire de traces et d'empreintes de ses interventions. Ses visions éphémères seront ensuite fixées sous forme de photographies et de vidéos retravaillées en atelier.

*Durant cette résidence, des rencontres entre l'artiste et les divers acteurs locaux intéressés (élus, écoles, centre socioculturel) seront possibles sous forme d'un ou deux ateliers in situ. **Prendre contact avec Galerie sur cour.***

**2 - Deux expositions du travail achevé de l'artiste, du 28 mars au 13 avril 2014 :**

Vernissage le vendredi 28 mars de l'exposition des travaux d'atelier de l'artiste  
Salle Marcel-Baudoin à St Gilles Croix de Vie.  
Exposition ouverte du 29 mars au 13 avril.

Inauguration le samedi 29 mars du parcours photographique, Promenade Marie de Beaucaire, dans le cadre de la « Semaine nationale du développement durable ».

Ces manifestations sont organisées en partenariat par la Ville de Saint-Gilles-Croix-de-Vie et l'association Galerie sur cour.

**Expositions individuelles (sélection)**

- 2009 «Fadensonnen» - Textiles, dessins et objets, Haslach (Autriche)  
Musée du Textile *La Grange* (Die Scheune), Nettetal (Allemagne)
- 2007 Galerie Contrast, Tilburg (Pays-Bas)  
Cathédrale Saint-Pierre de Trèves (Allemagne)
- 2005 Cathédrale métropolitaine du Christ Roi, Liverpool (Royaume-Uni)  
Église Sankt Anna (projet artistique interactif dans le cadre des journées mondiales de la jeunesse), Cologne (Allemagne)  
Église Sankt Maria im Kapitol, Cologne (Allemagne)
- 2004 Biennale de Liverpool 2004 (Royaume-Uni)
- 2003 Galerie Unik:te, Pesch (Allemagne)  
Galerie Stracke, Cologne (Allemagne)

**Participation à des manifestations collectives (sélection)**

- 2011 GesichtZeigen (le portrait vu par des artistes contemporains), GEDOK, Kaethe Kollwitz Museum, Cologne (Allemagne)  
Manufactum 2011, Kreismuseum Zons, Dormagen (Allemagne)
- 2010 Skulptural Arbeiten in Textil und Metall (La sculpture dans le textile et le métal), musée Edenkoben (Allemagne)  
«Le tissu dans tous ses sens», 2nde biennale de créations textiles contemporaines, Musée des Tissus de Lyon (France)
- 2009 Prix «GEDOK FormART 2009 Klaus Oschmann», Hanovre (Allemagne)  
«Le textile comme matériaux et métaphore, 6 positions», exposition internationale, Bergisch Gladbach (Allemagne)
- 2008 «Fadenspiel und Sticheleien» (Jeu de fils et brocards), musée de la ville de Bad Neuenahr-Ahrweiler (Allemagne)  
«Shibori, teintures à réserves», Galerie La Soie disante, Paris (France)  
«Shibori, hier et aujourd'hui», Mairie du 5 Arrondissement, Paris (France)
- 2005 «Catalysts : la technique du shibori au 21ème siècle», Tama Art Museum, Tokyo (Japon)
- 2003 «Iceland's Connections». Exposition internationale, Reykjavik (Islande)

**Enseignement artistique et projets pédagogiques (sélection)**

- 2011 Techniques textiles comme stratégie artistique, Académie Schloss Rotenfels  
«Contact étroit» - entre secret et réalité. Cours et exposés à l'attention des jeunes femmes, en collaboration avec le «Jugendpastorales Zentrum (CRUX)», le «Katholisches Bildungswerk Köln» et le «Frauenpastoral im Erzbistum Köln (Allemagne)
- 2010 «Reineke Fuchs oder die List der Technik»  
Cours/Atelier shibori en parallèle de la culture textile, Haslach (Autriche)

- GEDOK KÖLN e. V., Hannelore Fischer (Hrg.): «GesichtZeigen»- Positionen zeitgenössischer Künstlerinnen zum Portrait, Käthe Kollwitz Museum Köln 2011
- Privat-Savigny, Maria-Anne: «Le tissu dans tous ses sens». Musée des Tissus de Lyon, Couleurs Contemporaines Bernard Chauveau (éditeur) Paris 2009, S. 22, 23, 31. ISBN 2915837538
- Scheller, Ingrid (Hrg.): Klaus Oschmann Preis. Gedok FormArt. Hannover 2009, S. 46-47
- Takeda, Kozo: «Arimatsu Shibori». with essay on Contemporary Shibori by Yoshiko I. Wada. Graphic-sha, Japan 2008, S. 149. ISBN 978-4-7661-1873-5
- Knoche-Wendel, Elfriede: «Papier/Textil 1987 – 2008». Dokumentation der Examens- und Diplomarbeiten der letzten 21 Jahre, Klasse Knoche-Wendel. Mainz, 2008
- Moos-Brochhagen, Veronika: «Das 7. Internationale Shibori-Symposium in Frankreich/ 7th International Shibori Symposium in France». Textilforum 1/2009, S. 14 -15
- Cousin, Françoise / Chaudun, Nicolas: «Chemins de couleurs». Musée du quai Branly, Paris 2008 (FR)
- Moos-Brochhagen, Veronika: «Transparenz der Verhüllung - die Unschärfe der Wahrheit. Eine Studie zur Sinnlichkeit von textilem Material in der Kunst am Beispiel alter und neuer Hungertücher». Köln, 2008
- Moos-Brochhagen, Veronika: Das 6. Internationale Shibori-Symposium in Tokio/ 6th International Shibori Symposium, Tokyo. Textilforum 3/2005, S. 32-33
- Tama Art University Museum, Tokyo (Hrg.): «Shibori Textile Catalysts, Contemporary Fiber Art». 2005, S. 23
- Soleau, Antje: Belonging and Beyond. Veronika Moos-Brochhagen zu ihrer Mantelinstallation, Textilkunst international, Heft 4, Dez. 2005, S. 174-176
- Kaaf, Kathy (Hrg.): Klaus Oschmann Preis. Gedok Form Art. Bonn 2005, S. 36-37
- Moos-Brochhagen, Veronika: «Konzepte Textiler Kunst». Textil & Unterricht 4/2003, Kallmeyerische Verlagsbuchhandlung GmbH, S. 14-17
- Moos-Brochhagen, Veronika: «4. Internationales Shibori-Symposium in Europa/ 4th International Shibori Symposium in Europe». Textilforum 1/2003 March, S. 8/9
- Moos-Brochhagen, Veronika, Holland, Lin: «Collaboration». Liverpool Hope University, ISBN 1898749205, Köln, Liverpool 2003
- Freusberg/Göbel/Toyka-Fuong (Hrsg): «Frau vor Ort». Köln/Bonn 2002, ISBN 3-00-010069-5
- Schramm, Susanne: «Über die Berge hinter den Bergen». Neues Rheinland, 12/2001
- Soleau, Antje: «Tragbar oder freies Kunstobjekt - Textil auf der Manufactum». Textilkunst international, 4/2001
- Soleau, Antje: «Die zeitgenössische Textilkunst und der sakrale Raum». Das Münster, 4/2001
- Soleau, Antje: «Das Kunsthandwerk und die EXPO 2000». Kunsthandwerk & Design, Heft 4/2000, Verlagsgesellschaft Ritterbach mbH, S.11
- Pohl, Dr. Walfried (Dt. Werkbund Nordrhein-Westfalen, Hrsg): «Aus Hecken werden Häuser - Bauwerke als Baumwerke» Weltweites Projekt der EXPO 2000, Dokumentation. ISBN 3-932070-32-1, S. 21 und 26
- Pohl, Dr. Walfried: Textile Materialkunst von Veronika Moos-Brochhagen. Textilkunst international, Heft 4/99, Verlag M & H Schaper, S.176 (to the english version)
- Moos-Brochhagen, Veronika: Textilkunst: Ein- und Aussichten. in 25 Jahre Galerie Smend, 25 Jahre Textile Kunst: Verlag der Galerie Smend, Köln 1998, S. 130-31
- 25 Jahre Galerie Smend, 25 Jahre Textile Kunst. Verlag der Galerie Smend, Köln 1998, S. 88/89
- Seidenmalerei - Handbuch IV -. Verlag Galerie Smend, Köln 1989, S. 130, - Soléau, Antje: «Dialog im Raum». Textilkunst international, Heft 1/96, Verlag M & H Schaper, S. 23
- Moos-Brochhagen, Veronika: «Fünf Rheinische Textilkünstlerinnen». Textilkunst international, Heft 3/96, Verlag M & H Schaper, S. 118
- Soléau, Antje: «Textile Mediationen». Kunsthandwerk & Design, Heft 3/97, Verlagsgesellschaft Ritterbach mbH, S. 28
- Grünke, Friderike: «Zeitgenössische Textilkunst im Wirkungsbereich Deutschland, Österreich, Schweiz». Verlag Brüder Hollinek, Wien 1993, S. 86
- Zeitgenössisches dt. Kunsthandwerk. Hrsg. Im Auftr. d. Dezernats Kultur und Freizeit d. Stadt Frankfurt am Main vom Museum für Kunsthandwerk u. d. Landeshauptstadt Hannover und Kestner Museum, Prestel Verlag, München 1990, S. 342-343

## Le Land art Véronika MOOS- Galerie sur Cour Saint Gilles-Croix-de-Vie / octobre 2013

*Le land art est un mouvement artistique qui apparaît à la fin des années 60. Les artistes s'interrogent alors sur leurs modes d'expression en participant à leur tour à la rupture engagée par les travaux de Marcel Duchamp.*

*Le paysage n'est plus considéré comme un modèle mais sert de support à la création artistique. Les artistes quittent leur atelier pour intervenir dans les lieux naturels pour y imprimer leur marque de différentes façons. Leur art s'exerce dans le paysage. Les notions d'éphémère, de métamorphose, de transitoire renvoient au cycle de la vie et à la précarité de notre condition.*

Objectifs visés :

- Explorer le thème du paysage
- Développer l'observation
- Expérimenter des procédés utilisés
- Constater les effets plastiques
- Comparer différentes démarches artistiques
- Se constituer une culture artistique

Sollicitation des élèves

- Définir ce qu'est la notion de paysage
- Sortie sur le terrain
- Approfondissement des procédés
- Collecte de matériaux
- Expression personnelle

***L'histoire du paysage :***

- *La nature est représentée de façon conventionnelle durant l'antiquité*
- *Au XV<sup>e</sup>, les artistes adoptent un point de vue surélevé pour obtenir un effet de profondeur*
- *A la Renaissance, grâce à la perspective linéaire, une solution est trouvée pour traduire cette troisième dimension.*
- *Au XVII<sup>e</sup>, les peintres du classicisme vont idéaliser les paysages pour suggérer une élévation des sentiments*
- *Au XIX<sup>e</sup>, les romantiques subliment le paysage, le déchaînement des forces de la nature*
- *C'est aux impressionnistes que le paysage doit son heure de gloire, les artistes s'attachant à rendre la qualité de la couleur et de la lumière de la chose vue.*
- *Au XX<sup>e</sup>, le paysage se géométrise chez les cubistes, se charge de couleurs violentes chez les fauves, devient irréel chez les surréalistes et abstraits chez les modernes.*
- *De nos jours, les artistes du land art ne représentent plus le paysage mais interviennent directement sur lui.*